

La mission de l'ONU prendra le relais au Mali en juillet



Un hélicoptère Puma de l'armée française à Bourem, dans le nord du Mali, le 17 février.

L'ONU table sur la «présence complète» de sa «mission de stabilisation» au Mali au mois de juillet pour remplacer la mission africaine Misma et le gros de l'armée française.

L'ONU table sur la «*présence complète*» de sa «*mission de stabilisation*» au Mali en juillet pour remplacer la mission africaine Misma et le gros de l'armée française, a déclaré samedi à Bamako Edmond Mulet, sous-secrétaire général aux opérations de maintien de la paix de l'ONU. «*Juillet pourrait voir le transfert de la Misma vers la mission de stabilisation de l'ONU*», a-t-il déclaré en précisant que ce déploiement devait être précédé par un vote au Conseil de sécurité de l'ONU.

«*Il ne s'agit pas d'une force d'interposition*», a déclaré Edmond Mulet à la presse, à l'issue d'une mission d'une semaine au Mali. «*On ne fait pas tampon entre le Nord et le Sud. Les membres du Conseil de sécurité et les Etats membres sont très clairs pour que le Mali étende son autorité sur tout le territoire du Mali*», a-t-il ajouté. «*La souveraineté du Mali est l'objectif principal de cet appui international*», selon ce responsable de l'ONU.

La France, intervenue seule militairement le 11 janvier au Mali pour en chasser les groupes armés islamistes, avait annoncé mardi un prochain passage de relais à l'ONU avec un probable vote en avril d'une résolution sur une opération de maintien de la paix. «*Nous allons passer du cadre actuel (...) à un nouveau dispositif diplomatique qui est accepté par tous les membres du Conseil de sécurité, une opération de maintien de la paix (OMP), qui devrait probablement être votée au mois d'avril et appliquée deux mois plus tard*», avait déclaré Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères.

La Misma déploie actuellement au Mali environ 6 300 soldats d'Afrique de l'Ouest et du Tchad, auxquels s'ajoutent quelque 4 000 soldats français. «*La force de sécurisation de l'ONU reprendra la Misma et pourra être étendue à d'autres*», a observé Laurent Fabius. Elle pourrait mobiliser au total jusqu'à 10 000 hommes. Aux forces africaines actuellement dans la Misma qui inclut depuis peu le contingent tchadien, pourraient s'ajouter d'autres unités, notamment burundaises et mauritaniennes.